

Reception Decentree de Ramuz ou le Centralisme Litteraire

著者	KABUTO Hirokuni
出版者	法政大学社会学部学会
journal or publication title	Society and labour
volume	40
number	3・4
page range	418-431
year	1994-02
URL	http://doi.org/10.15002/00003181

RÉCEPTION DÉCENTRÉE DE RAMUZ OU LE CENTRALISME LITTÉRAIRE

Hirokuni KABUTO

Voici une bibliographie de C. F. Ramuz¹⁾ introduit au Japon.²⁾

Nous avons poursuivi autant que possible la trace de Ramuz au Japon. Cependant comme la bibliographie est limitée aux documents écrits, nous n'avons pas mentionné *L'Histoire du Soldat*, par exemple, qui a été et est encore représentée en japonais à maintes reprises ; parmi ces représentations, nous tenons à rapporter que l'un des plus célèbres acteurs et metteurs en scène de Nô, Kanze Hideo l'adapta pour le drame traditionnel du Japon et il le joua plusieurs fois avec succès. Comme le spectacle de Nô est un drame lyrique combinant la musique et la poésie, la forme dépouillée de Ramuz et de Stravinsky s'accordent bien à l'esprit traditionnel du Japonais ayant de l'inclination pour la simplicité sophistiquée.

Cependant, le sujet de ce traité n'est pas de rapporter tous les articles de cette bibliographie mais de nous attacher à la problématique touchant à la réception de Ramuz au Japon.

Comme on le constate, la première traduction japonaise de Ramuz remonte à 1926 et il y a une cinquantaine d'écrits—traductions, articles, extraits de dictionnaires etc.—concernant Ramuz chez nous.

Or, la bibliographie sur Ramuz au Japon prouve-t-elle la richesse de l'inventaire ramuzien au Japon ?

La réponse est, hélas, négative puisque cette bibliographie ne fait paraître ni l'importance du silence sur l'écrivain vaudois ni la qualité du contenu de chaque article.

Nous nous ouvrîmes aux pays étrangers il y a environ un siècle seul et dès lors, nous avons été diligents d'importer la civilisation oc-

cidentale et ce qui explique qu'une grande quantité de traductions d'oeuvres occidentales inondent le Japon. Nous traduisîmes presque toutes les oeuvres occidentales d'Homère à Le Clézio, Nous avons plusieurs sortes d'oeuvres complètes en version japonaise, par exemple, de Pascal, de Shakespeare, de Goethe, de Rousseau, de Marx, de Lénine. Nous traduisîmes le *Cours de linguistique générale* de Ferdinand Saussure en 1928. Bien sûr c'est la première traduction dans le monde. Nous mîmes même *Finnegans Wake* en japonais. Jacques Derrida, Roland Barthe, Julia Kristeva sont également traduits en japonais.

Si l'on considère ces circonstances particulières au Japon, Ramuz semble donc n'occuper qu'une place infime par rapport à la valeur de son oeuvre. Dans cette bibliographie, on trouvera, par exemple, une dizaine de dictionnaires littéraires qui mentionnent Ramuz, mais en même temps, il faut reconnaître aussi que la majorité des dictionnaires littéraires importants au Japon font le silence sur l'auteur vaudois. Remarquons également que ces quelques mentions sont plutôt une assez rare exception et qui plus est que leur teneur en est souvent pauvre³⁾ et parfois truffée d'erreurs⁴⁾.

Alors, ce qui nous intéresse est de donner quelques explications sur le "non-accueil" —si je puis dire—de Ramuz plutôt que son accueil au Japon.

Il serait très difficile d'expliquer de manière générale pourquoi tel ou tel auteur est accueilli ou n'est pas accueilli dans un pays étranger. Ainsi, j'aimerais limiter ce thème au cas de Ramuz.

A mon avis, notre négligence à l'égard de Ramuz aurait été provoquée par deux aspects de l'environnement culturel spécifique au Japon.

D'abord il s'agit de la structure du monde des recherches sur la littérature française au Japon, car nos critères ou le jugement concernant la qualité de la littérature française ont toujours été importés de Paris. C'est donc aussi le reflet du monde littéraire parisien qui nous fait faire peu cas de Ramuz. Cela ne signifie pas pour autant que nous adhérons inconditionnellement à la copie parisienne; nous y ajoutons souvent quelque chose ou nous la modifions légèrement,

mais en ce qui concerne Ramuz, l'introduction elle-même a été très pauvre. C'est fatal. Le manque d'information equivalait presque inévitablement à l'inexistence de Ramuz.

Deuxième point ; il s'agit de notre culture qui est une culture urbaine. Depuis des siècles, pour nous la notion de civilisation implique la négation de toute rusticité. C'est surtout depuis la fin du siècle dernier que s'est développé un mouvement tendant à abolir toute la culture provinciale, patois, superstition, ignorance, mauvais goût, comme l'ont fait Condillac, Du Marsais ou Grégoire au XVIIIe siècle en France. La province signifiait l'obstacle à la réalisation de l'institution rationalisée. Cependant cette tendance est en même temps, ingénieusement réconciliée avec notre amour traditionnel de la nature. Le raffinement citadin et la simplicité rustique coexistent par exemple dans le jardin Zen, dans les Bonsai ou dans les Haiku. Nous avons donc toujours essayé de dépasser le schéma de la relation binaire ville-campagne.

Le nombre relativement peu important de romans dont l'histoire se déroule à la campagne est à remarquer d'ailleurs. S'il en existe cependant, ils ont pour but soit de critiquer la vie rurale ou bien d'informer le prolétariat sur le mouvement paysan soit de réveiller la nostalgie de la nature ou de faire l'éloge de la vie campagnarde. En tout cas, ce genre se distingue par sa relative particularité.

En ce qui concerne le premier aspect, il est aisé de comprendre les raisons de la méconnaissance de Ramuz non seulement de la part du grand public mais aussi d'un grand nombre d'érudits ou de critiques japonais.

Pour le second aspect, quelles sont les conséquences ? Elles sont assez intéressantes. Voici quelques petites anecdotes.

Ce doit être en 1923 qu'un Japonais prononça pour la première fois le nom de "Ramuz". C'est donc trois ans avant la première traduction. Ce Japonais s'appelle Ômi Komaki. Il eut l'occasion de parler de la littérature française avec Paul Claudel qui était en ce temps-là ambassadeur de France au Japon. Comme on le sait, Paul Claudel fut l'un des premiers Français à avoir rendu justice à Ramuz et à avoir salué en lui un des meilleurs ouvriers de la langue française. Claudel

avait fait la connaissance de Ramuz le 30 avril 1915 à Lausanne : 6 ans avant sa venue au Japon.

La conversation dis-je, entre Claudel et Komaki étant orienté sur la littérature romande, Claudel semblait avoir oublié un nom. Il hésita quelques instants ne pouvant se le remémorer. C'est à ce moment que Komaki lui porta secours : "N'est-ce pas Ramuz !", dit-il.⁵⁾

Comment se fait-il que Komaki connaissait ce nom alors qu'au Japon tout le monde l'ignorait ?

Komaki habita à Paris de 1910 à 1919. Soit dit en passant il était très rare à cette époque qu'un Japonais séjournerait à Paris. Pendant son séjour il acheta "*Jean-Luc persécuté*" parce que le mot <persécuté> aurait attiré l'attention de Komaki qui était adhérent du mouvement "la Clarté" d'Henri Barbusse. Komaki qui fut un socialiste militant à Paris est originaire du Nord du Japon, donc provincial. Or au Japon à cette époque la misère sociale touchait non seulement la classe ouvrière mais aussi la classe paysanne. La plupart des paysans d'avant 1945 étaient des fermiers non propriétaires. Du mot <persécuté>, Komaki en aurait déduit trop rapidement, en se rappelant son pays natal et sans qu'il ait lu l'oeuvre, qu'un certain Jean-Luc villageois valaisan aurait été persécuté dans le cadre d'un conflit social.

Or ce qui est à déplorer pour Ramuz, c'est cette oeuvre qui fut traduite pour la première fois au Japon. En effet Komaki de retour au Japon offrit cet ouvrage à l'un de ses amis du nom Ishikawa qui appartenait à l'intelligentsia de gauche. Et comme tous les membres de l'intelligentsias de cette époque, il était chomeur et indigent. Ishikawa en fit immédiatement la traduction pour obtenir de l'argent. Il s'aperçu alors que cette persécution n'était pas liée à l'oppression sociale. En outre le style plus que le thème deçut Ishikawa ; il le jugea rustaud et peu raffiné. D'autre part il remarqua que les personnages n'étaient point du tout intellectuels.

La deuxième traduction faite au Japon date de 1939. Cette traduction de "*Farinet*" fut tentée par un écrivain de la paysannerie de nom de Tsutoo Wada. Le thème de ses romans évoque sans cesse la vie quotidienne des paysans. Mais, à mon avis, la vie paysanne elle-même

n'est pas toujours le sujet central chez Ramuz ; elle n'est plutôt qu'une manière pour peindre l'univers ramuzien. Mais avec Wada, Ramuz fut introduit chez nous comme un écrivain qui peint la vie et les moeurs des paysans pauvres. Notons également que cette traduction n'eut pas de succès parce que "*Farinet*" ne répondit pas à l'attente des lecteurs fidèles de Wada.

La troisième oeuvre traduite est "*La Grande peur dans la montagne*" dû à un professeur de littérature, Tooru Kawai, qui était amateur d'alpinisme. Ce qui explique que l'oeuvre fut traduite pour faire partie d'une collection d'ouvrages concernant l'alpinisme. Kawai ne cacha pas son embarras quand il écrivit la postface évoquant qu'il ne s'agissait pas d'un roman sur l'alpinisme proprement dit mais qu'il s'agissait d'un roman qui avait rapport à la vie champêtre des montagnards.

*

*

Comme nous l'avons vu, Ramuz ne put pas s'enraciner au Japon puisqu'il fut introduit sous des prétextes diverses ; mouvement socialiste paysan, attiré pour la paysannerie ou pour l'alpinisme. La preuve en est que ces trois traducteurs ne traduisit plus Ramuz après avoir reconnu leur méprise.

La réception ramuzienne qu'on lit dans la bibliographie nous montre précisément une des structures typiques de la culture japonaise : centraliste, autoritaire, conservatrice. Et c'est aussi justement cette formation discursive qui fait surgir la position de Ramuz à sa juste valeur : autre centre, autre autorité et autre conservation. Ils sont donc incompatibles avec notre critère qui reste toujours fidèle à Paris. Ramuz nous embarasse, surprend. Ramuz nous est enfin indifférent à cause de sa "grandeur".

Il faut attendre quelqu'un qui sait situer Ramuz à sa juste place mais je suis assez pessimiste à cet égard parce que Ramuz lui-même refuse d'être situé dans d'autre place que "le centre"⁶⁾.

1) Charles Ferdinand Ramuz (1878-1947) est “le plus grand écrivain romand du XX^e siècle.” Il a “définitivement libéré la littérature suisse française des deux obsessions qui la tenaient prisonnière : l’alignement sur des impératifs d’édifications morale ou patriotique, et le respect exagéré des modèles parisiens.” (Dictionnaire des Littératures Suisses).

2) La bibliographie de Ramuz au Japon :

A TRADUCTIONS

1-a 悩めるジャン・リュック (『老怪』『そこで、彼はミサへ行った』を含む) 石川淳・訳 東京 叢文閣 大正 15 年

Nayameru Jean-Luc, Jiisan et Sokode kare wa misa e itta

[JEAN-LUC PERSÉCUTÉ suivi du TOUT VIEUX et d'ALORS IL ALLA À LA MESSE] traduit par Jun Ishikawa, Tokyo, Librairie Sôbunkaku, 1926. 243 p.

1-b 悩めるジャン・リュック (『ぢいさん』『そこで、彼はミサへ行った』を含む) 石川淳訳 東京 春陽堂 昭和 10 年 (世界名作文庫 437 番)

Nayameru Jean-Luc, Jiisan et Sokode kare wa misa e itta

Réimpression de 1-a. Tokyo, Librairie Shunyôdô 1935, 187 p. Cette édition fait partie de Sekai Meisaku Bunko [Collection de Chefs-d'oeuvre du monde], format de poche. Les titres en caractères japonais sont modifiés de l'édition 1-a.

2 贖金 (『天国の喜び』を含む) 和田博・訳 東京 三笠書房 昭和 14 年

Nisegane et Tengoku no yorokobi

[FARINET OU LA FAUSSE MONNAIE suivi de JOIE DANS LE CIEL] traduit par Tsutoo Wada, Tokyo, Librairie Mikasashobô, 1939. 399 p.

3 『中和への断章』, 『聖なるものの防衛』 谷長茂・訳 東京 月曜書房 昭和 26 年 (ジャン・ポーラン編「祖国は日夜つくられる (I)」所収)

Chûwa eno danshō et Seinaru mono no bōei

[Deux essais tirés de «PAGES D'UN NEUTRE»] traduit par Shigeru Taninaga, Tokyo, Librairie Getsuyôshobô, 1951.

Ce sont les essais que Ramuz écrivit pour <La Nouvelle Ruvue Française> de mars et d'avril de 1940 et que Jean Paulhan et Dominique Aury retinrent pour leur recueil intitulé *La Patrie se fait tous les jours*, 1947, Edition Minuit. C'est une anthologie d'essais sur la guerre écrits par soixante et un auteurs. La version japonaise est de 2 vo-

lumes d'ôte à plusieurs traducteurs, notamment Takuzô Obase, Tsuguo Andô. Les essais de Ramuz se trouvent aux pages 45-51 du vol. 1.

4 恐怖の山 河合享・訳 東京 朋文堂 昭和33年(山岳文学選集6)

Kyofu no yama

[LA GRANDE PEUR DANS LA MONTAGNE]

traduit par Tôru Kawai, Tokyo, Librairie Hôbundô, 1958. 260 p.

Cette édition fait partie de Sangaku bungaku zenshu [Collection de la littérature d'alpinisme]

5 「ファールおやじの死」加太宏邦・訳 『ロマンディ』創刊号 昭和53年

Favre oyaji no shi

[LA MORT DU GRAND FAVRE] traduit par Hirokuni Kabuto, Chiba, revue 《Romandie》 No. 1, 1978. pp. 13-18.

6 「埋葬」稲川忠・訳 東京 早稲田大学出版部 昭和55年(「スイス詩集」所収)

Maisô

[L'ENTERREMENT] traduit par Tadashi Inagawa, Tokyo, Waseda-Daigaku Shuppanbu, 1980.

Ce poème est tiré et traduit du PETIT VILLAGE pour *Suisu Shishu* [Anthologie de la poésie suisse] aux pages 61-63.

7 兵士の物語 安藤元雄・訳 フィリップス・レコード [ジャケット] *Heishi no monogatari*

[HISTOIRE DU SOLDAT] traduit par Motoo Andô pour la pochette du disque du même titre : 30PC-37 (6500-321) de Philips. s. d.

8 「生の終わり」浜崎史郎・訳 『ロマンディ』10号 昭和62年

Sei no owari

[FIN DE VIE] Traduction du même titre (La Guilde du Livre, Lausanne, 1949) par Shiro Hamasaki, Tokyo, revue "Romandie" No. 10, 1987. pp. 29-34. Cf. B-20.

B EXTRAITS PRÉSENTANT RAMUZ

1 新興仏蘭西文学

アンドレ・ビイ著 草野貞之・訳 東京 白水社 昭和6年

Shinkô furansu-bungaku [NOUVELLE LITTÉRATURE FRANÇAISE] Traduction de *La Littérature française contemporaine* d'Andre Billy (1928) par Sadayuki Kusano. Librairie Hakusuisha, 1931. p. 196 et p. 277.

2 「おほむね」

《Omune》 [《AVERTISSEMENT》]

RÉCEPTION DÉCENTRÉE

Cette préface par le traducteur de l'édition **A-1b** contient la première biographie en japonais de C. F. Ramuz.

3 近代フランス文学の展望

伊吹武彦 東京 白水社 昭和 11 年

Kindai furansu-bungaku no tenbō [PANORAMA DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE]

Takehiko Ibuki. Tokyo, Librairie Hakusuisha, 1936. p. 271.

4 「訳者の言葉」

《*Yakusha no kotoba*》 [MOT DE TRADUCTEUR]

C'est la postface du traducteur de l'édition **A-2**.

5 現代フランス小説

ルネ・ラルー著 佐藤朔・訳 東京 白水社 昭和 26 年

Gendai furansu shōsetsu [LE ROMAN FRANÇAIS CONTEMPORAIN]

Traduction du *Roman français depuis 1900* de René Lalou (Paris P. U. F., Coll. «Que sais-je?» 1941.) par Saku Satō, Tokyo, Librairie Hakusuisha, 1951. pp. 53-54.

6 「著者紹介」

《*Chosha shōkai*》 [PRÉSENTATION DE CHAQUE AUTEUR]

Ce sont des pages consacrés à la présentation de 61 auteurs de **A-3**. Celle de «Ramuz» figure à la page 225 du volume 1.

7 フランス文学史

小松清, 杉捷夫 東京大学出版会 昭和 30 年

Furansu bungaku-shi [HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE]

Kiyoshi Komatsu et Toshio Sugi. Tokyo, Tokyo-daigaku-shuppankai (Presses Universitaires de Tokyo), 1955. p. 205.

8 フランス文学の歩み

ブリアートン著 河盛好蔵 東京 紀伊国屋書店 昭和 32 年

Furansu bungaku no ayumi [LES ETAPES DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE]

Traduction de *A Short History of French Literature* de Geoffrey Brereton (Pelican Book, 1954.) par Kōzō Kawamori, Tokyo, Librairie Kinokuniya, 1957. p. 189.

9 「あとがき」

《*Atogaki*》 [《POSTFACE》]

Postface du traducteur de **A-4**, pp. 258-260.

10 フランス文学

佐藤輝夫・編 東京 毎日新聞社 昭和 35 年

Furansu bungaku [LITTÉRATURE FRANÇAISE]

Teruo Satô. Tokyo, Mainichi-shinbun-sha (Journal de Mainichi), 1960. p. 240.

11 現代フランス文学史

ピエール=アンリ・シモン著 平井啓之・訳 東京 紀伊国屋書店
昭和 35 年

Gendai furansu bungaku-shi [HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE
FRANÇAISE CONTEMPORAINE]

Traduction du même titre de Pierre-Henri Simon (Armand Colin)
par Hiroyuki Hirai, Tokyo, Librairie Kinokuniya, 1960. pp. 160-1, 228
-9, 283, 284, 285, 399.

12 フランス文学案内

渡辺一夫, 鈴木力衛 フランス文学案内 東京 岩波書店 昭和 36 年
Furansu bungaku annai [GUIDE DE LA LITTÉRATURE
FRANÇAISE]

Kazuo Watanabe, Rikiei Suzuki. Tokyo, Librairie Iwanami, 1961.
p. 132.

13 フランス文学史 三卷

ランソン=テュフロ著 有永弘人, 新庄嘉章, 鈴木力衛, 村上菊一郎
共訳 東京 中央公論社 昭和 38 年

Furansu bungaku-shi [HISTOIRE DE LA LITTÉRATURE
FRANÇAISE]

Traduction du Manuel illustré d'histoire de la littérature française de
G. Lanson et de P. Tuffrau (Hachette, 1953) par Hiroto Arinaga,
Yoshiakira Shinjo, Rikiei Suzuki, Kikuichiro Murakami. Tokyo,
Librairie Chuôkôron-sha, 1963. p. 304.

14 「ラミュとズムツール教授」

杉山毅 『ロマンディ』 二号 昭和 54 年
Ramyu to zumutôru kyôju [Ramuz par professeur Zumthor]
Tsuyosi Sugiyama, Chiba, revue 《Romandie》 No. 2, 1979. pp. 1-5.

15 「解説 フランス語の詩について」

加太宏邦 スイス詩集 早稲田大学出版部 昭和 55 年
Kaisetu, Furansu-go no shi ni tsuite [Sur la poésie romande] Hiro-
kuni Kabuto. Commentaire donnée pour A-6. pp. 377-8 et p. 23.

16 「ラミュの忍耐」

アルベール・ベガン著 杉山毅・訳 『ロマンディ』 四号 昭和 56 年
Ramyu no nintai [Patience de Ramuz]

Traduction du même titre d'Albert Béguin (A La Baconnière, 1950)
par Tsuyoshi Sugiyama. Chiba, revue “Romandie” No. 4, 1981. pp. 1
-10.

17 「ラミュの墓」

RÉCEPTION DÉCENTRÉE

浜崎史郎 『ロマンディ』五号 昭和57年
Ramyu no haka [La tombe de C. F. Ramuz]
Shiro Hamasaki, Tokyo, revue 《Romandie》 No. 5, 1982. pp. 1-3.
18 C. F. RAMUZ VU PAR UN MÉDIÉVISTE D'ORIGINE
GENEVOISE

杉山毅 『広島大学文学部紀要』第42巻 昭和57年
Tsuyoshi Sugiyama, Hiroshima, 《The Hiroshima University
Studies》 Vol. 42, 1982. pp. 235-257. (en français)

19 「ラミュとポーラン」

浜崎史郎 『ロマンディ』十号 昭和62年
Ramyu to Pôlan [Ramuz et Paulhan] ,
《Romandie》 No. 10, 1987. pp. 27-8.

20 「たかの眼のラミュ」

ジャン・ポーラン著 浜崎史郎・訳 『ロマンディ』十号 昭和62年
Taka no me no Ramyu [Ramuz à l'œil d'épervier]
Traduction du même titre de Jean Paulhan dans *Fin de Vie* de
Ramuz (La Guilde du livre, Lausanne, 1949) 《Romandie》 No. 10,
1987. pp. 25-7.

C DICTIONNAIRES LITTÉRAIRES

1 世界文藝大辞典 七巻 吉江喬松・編 東京 中央公論社 昭和10
-12.

Sekai bungei dai-jiten [GRAND DICTIONNAIRE UNIVERSEL
DES BELLES LETTRES en 7 volumes]

Édité par Takamatsu Yoshie, Tokyo, Librairie Chûokûron, 1935
-1937.

ラミューズ [RAMYÛZU] 12 lignes. Cf., GIDE: 75 lignes.

2 フランス文学辞典 東京大学フランス文学会・編 全国書房 昭和
25年

Furansu-bungaku jiten [DICTIONNAIRE DE LA LITTÉRATURE
FRANÇAISE]

Édité par la Société de la littérature française de l'Université de
Tokyo. 1950.

ラミュズ [RAMYUZU] 28 lignes. Cf., GIDE: 150 lignes.

3 現代フランス文学辞典 ジラール著 渡辺淳訳 白水社 昭和25年
Gendai furansu-bungaku jiten [DICTIONNAIRE DE LA LITTÉ-
RATURE FRANÇAISE MODERNE]

Traduction du *Guide illustré de la littérature française* de Marcel
Girard (Paris, Seghers, 1949) par Jun Watanabe. Tokyo, Librairie
Hakusuisha, 1951.

- ラミュス [RAMYUSSU] 17 lignes. Cf., GIDE : 76 lignes.
- 4 文学便覧 塙書房編集部・編 東京 塙書房 昭和 26 年
Bungaku binran [MANUEL DE LA LITTÉRATURE]
 Edité et publié par la Librairie Hanawa-shobô, Tokyo, 1951.
- ラミューズ [RAMYÛZU] 2 lignes. Cf., CIDE : 10 lignes.
- 5 世界名著大辞典 八巻 平凡社 昭和 36 年
Sekai meicho dai-jiten [GRAND DICTIONNAIRE UNIVERSEL
 DES CHFS-D'ŒUVRES en 8 volumes]
 Edité par Heibonsha, Tokyo. Heibon-sha, 1961.
- ラミューズ [RAMYÛZU] 12 lignes. Cf., GIDE : 26 lignes.
- 6 フランス文学辞典 土井寛之, 山田爵, 平岡篤頼・著 東京 言潮社 昭和 40 年
Furansu-bungaku jiten [DICTIONNAIRE DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE]
 Edité par Hiroyuki Doi, Jaku Yamada et Tokuyori Hiraoka, Tokyo, Librairie Genchô-sha, 1965.
- ラミューズ [RAMYÛZU] 19 lignes. Cf., GIDE : 120 lignes.
- 7 世界文学小辞典 社潮社 昭和 41 年
Sekai bungaku shô-jiten [PETIT DICTIONNAIRE DE LA LITTÉRATURE UNIVERSELLE]
 Edité par 430 spécialistes. Tokyo, Librairie Shinchô-sha, 1966.
- ラミューズ [RAMYÛZU] 10 lignes. Cf., GIDE : 193 lignes.
- 8 フランス文学辞典 新庄嘉章・他編 東京堂 昭和 47 年
Furansu-bungaku jiten [DICTIONNAIRE DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE]
 Edité par Yoshiakira Shinjô, Tokyo, Librairie Tokyo-dô, 1972.
- ラミューズ [RAMYÛZU] 15 lignes. Cf., GIDE : 681 lignes
- 9 フランス文学辞典 日本フランス語フランス文学会編 白水社 昭和 49 年
Furansu-bungaku jiten [DICTIONNAIRE DE LA LITTÉRATURE FRANÇAISE]
 Edité par la Société japonaise de Langue et Littérature française, Tokyo, Librairie Hakusuisha. 1974.
- ラミュ [RAMYU] 9 lignes. Cf., GIDE : 384 lignes et 93 fois mentionné dans d'autres articles.

D DICTIONNAIRE BIOGRAPHIQUE, DICTIONNAIRE DE LANGUE-ENCYCLOPÉDIE-NOMS PROPRES, ENCYCLOPÉDIE

- 1 西洋人名辞典 岩波書店 昭和 31 年 (改訂昭和 56 年)

RÉCEPTION DÉCENTRÉE

Seiyō jinmei jiten [DICTIONNAIRE BIOGRAPHIQUE OC-CIDENTAL]

Tokyo, Librairie Iwanami-shoten, 1956 (révisé en 1981)

ラミュ [RAMYU] 6 lignes. Cf., GIDE : 38 lignes.

2 日本大百科全書 24 卷 小学館 昭和 59-63 年

Nippon dai-hyakka-zensho [ENCYCLOPEDIA NIPPONICA en 24 volumes]

Tokyo, Librairie Shōgakkān, 1984-1988.

ラミュ [RAMYU] 15 lignes. Cf., GIDE : 110 lignes.

E ARTICLES ET ETUDES

1 浜崎史郎 Shiro Hamasaki

1-a 「ラミュの出発」《Ramyu no shuppatsu》[《Le Début de Ramuz》], K. G. Studies in German and French (KGS-GF), No. 22, Université Kwānsei Gakuin, Nishinomiya, 1972, pp. 59-75.

1-b 「C. F. ラミュのアリーヌとジャン＝リュック」《C. F. Ramyu no Alīnu to Jan-Lyukku》[《Aline et Jean-Luc de Ramuz》], KGS-GF, No. 27, 1974, pp. 61-71.

1-c 「C. F. ラミュの人生の環境」《C. F. Ramyu no Jinsei no Kankyō》[《Les Circonstances de vie de C. F. Ramuz》], KGS-GF, No. 33, 1976, pp. 15-36.

1-d 「カイエ・ヴォードワと C. F. ラミュ」《Kaie vōdowa to C. F. Ramyu》[Cahiers vaudois et C. F. Ramuz], KGS-GF, No. 45, 1980, pp. 51-68.

1-e 「C. F. ラミュのヴォーの画家エーメ・パシュ」《C. F. Ramyu no Vō no Gaka Eme Pashu》[《Aimé Pache, peintre vaudois de C. F. Ramuz》], Shōgaku Ronkyū, No. 27, Shogaku Kenkyū-kai de l'Université Kwānsei Gakuin, Nishinomiya, 1980, pp. 575-94.

1-f 「C. F. ラミュの『兵士の物語』」《C. F. Ramyu no <Heishi no monogatari>》[《L'Histoire du Soldat de C. F. Ramuz》], Ronkō (Yoroppa bunka kenkyū), XV. Université Kwānsei Gakuin, Nishinomiya, 1986, pp. 31-54.

1-g 「ラミュとクローデル」《Ramyu to Kulōdelu》[《Ramuz et Claudel》], Tokyo, revue 《Romandie》 No. 11, 1988. pp. 33-40.

2 稲川忠 Tadashi Inagawa

《Surnaturel de Ramuz, Etudes de la civilisation française No. 8, Université Dokkyō, Sōka, 1978, pp. 19-45. (en français)

3 加太宏邦 Hirokuni Kabuto

「ラミュの写実と象徴」《Ramyu no shōchō to shajitu》[《Le réalisme et le symbole chez Ramuz》], 《Romandie》 No. 1. 1978, pp. 7-12.

4 大嶋優 Masaru Oshima

4-a 「C. F. Ramuz の *Le Petit Village* と *Les Pénates d'Argile* の散文詩について」

《C. F. Ramuz no *Le Petit Village* to *Les Pénates d'Argile* no sanbun-shi ni tsuite》 [Sur *Le Petit Village* et *Les Pénates d'Argile* de Ramuz] , Furansukenkyu, No. 17, Section française de Faculté de Lettres, Université Kwanseï-Gakuin, Nishinomiya, 1983. pp. 42-61.

4-6 「ルネ・オーベルジョノワとラミュ」

Rune Ôberujonowa to Ramyu [《René Auberjonois et Ramuz》] Tokyo, “Romandie” No. 11 et 12, 1988-9, pp. 12-4 et 16-8.

F CITATIONS BRÈVES SUR RAMUZ

1 朝日年鑑 昭和 22 年版 朝日新聞社 昭和 23 年

Asahi-nenkan (showa 22 nen) [Annuaire du Journal Asahi (1947)]
《la mort de Ramuz》 2 lignes. Tokyo, Journal Asahi, février 1948.

2 「ジードむかしばなし」石川淳《文学界》昭和 26 年 四月号

Jiido mukashi-banashi [《Mes souvenirs des œuvres de Gide》]

Jun Ishikawa, revue <Bungaku-kai> , Tokyo, Librairie Bungei-shunju-sha, avril 1951. pp. 120-4.

3 「スイス」 世界大百科事典 36 巻 昭和 59-60

Suisu [《Suisse》]

Article 《Suisse》 dans l'Encyclopédie Heibonsha en 36 volumes, Tokyo, Heibonsha, 1984-1985, consacre une ligne pour *Ramuz*.

4 「フェルナン・シャヴァンヌ」浜崎史郎『ロマンディ』昭和 60, 61 年.

Ferunan Shavannu [《Fernand Chavannes》]

Shiro Hamasaki, Tokyo, 《Romandie》 No. 7, 1984, pp. 3-10 et No. 8, 1985, pp. 3-14

5 「人に会う」 加太宏邦『ロマンディ』昭和 62 年

Hito ni au [《Rencontrer》]

Hirokuni Kabuto, Tokyo, 《Romandie》 No. 10, 1987, p. 15.

3) *Confer* “Gide” dans c-1~c-9

4) Dans la transcription japonaise, souvent le z final est prononcé ; il est né à Cully et paysan ; il était ami de Cézanne et exerça une influence énorme sur Giono ; il était encore vivant en 1951...

5) voir 2) F-2 et aussi :

小牧近江『ある現代史』 法政大学出版局, 1965.

Aru Gendaishi [Une Histoire biographique]

Ômi Komaki, Presses Universitaires Hosei, 1965.

- 6) Ai-je parlé de manière trop négative de l'histoire de la réception de Ramuz au Japon? Mais en ce qui concerne les recherches faites par les Japonais, bien que ce ne soit que depuis 1972, que certains professeurs de la littérature française ont commencé à s'intéresser à Ramuz sans préjugé. Voir *"Introduction de C. F. Romuz au Japon"* d'Hirokuni KABUTO dans *C. F. RAMUZ* (Minard, Paris, 1984).
-

本論考は1990年5月にスイス・ローザンヌで開催された第2回ラミュ国際学会 (II^e Colloque international de Ramuz) で口頭発表したものをもとに加筆修正をほどこしたものである。